



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTONOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Nécropole d'Is Pirixeddus

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Baumiers en pâte de verre polychrome

La nécropole phénicienne-carthaginoise de *Sulky* a restitué deux baumiers en pâte de verre polychrome qu'on examinera par la suite.

Il s'agit de deux baumiers en forme d'*amphoriskos* (fig. 1) et d'*oinochoe* (fig. 2). Leur base était bleue, qui est la couleur naturelle du verre, et une décoration réalisée avec des fils de différentes couleurs réalisé en ajoutant aux composés chimiques de base (silice, carbonate de calcium, alcalis de sodium et de potassium) d'autres éléments comme les oxydes de fer pour obtenir le jaune, l'oxyde de cuivre pour le bleu clair et l'oxyde de manganèse pour le noir.

L'*amphoriskos* (haut. 10 x diam. 5 cm) dont on a recomposé les différents fragments, présente une petite lacune localisée sur le corps ; deux anses qui s'unissent au niveau de l'épaule partent du bord évasé. Un fil jaune s'enroule en spirale autour du col de la bouche jusqu'à l'épaule et à la panse, où il s'interrompt pour faire place à une décoration ondulée avec un fond bleu clair-bleu ciel, sillonné de filaments jaunes et noirs plus fins qui couvrent la panse du vase. Plus bas, on découvre une bande jaune, tout juste au-dessus du pied.





Fig. 1 - *Amphoriskos* en pâte de verre polychrome. Musée Archéologique Communal « F. Barreca »
(photo Unicity S.p.A.).

L'*oinochoe* (haut. 10 x diam. 6 cm), dont on a recomposé les différents fragments, présente un bord trilobé, d'où part l'anse qui rejoint l'épaule, et un corps globulaire. Un fil



de verre bleu clair–bleu ciel décore le profil du bord et celui du pied ; une spirale de couleur jaune part de la base du col et enveloppe l'épaule jusqu'à la partie supérieure du corps où elle s'interrompt pour faire place à une décoration ondulée analogue à celle de l'*amphoriskos*, avec les mêmes couleurs jaunes, bleu clair, bleu ciel et noir ; sous cet ornement, trois fils jaunes autour de la partie inférieure du corps complètent le dessin décoratif.



Fig. 2 - Oinochoe en pâte de verre polychrome. Musée Archéologique Communal « F. Barreca » (photo Unicity S.p.A.).

La documentation sarde–carthaginoise des verres polychromes reproduit, comme le montre l'exemple des deux récipients de Sulky, les formes de vases généralement présents dans les nécropoles de culture carthaginoise et en général dans tout le bassin méditerranéen au cours de la période préromaine. Il s'agit en général de types empruntés à des formes de la tradition grecque, ; ainsi, outre les *oinochoai* et les *amphoriskoi*, on a également des *aryballoi* globulaires (fig. 3) et des *alabastra* (fig. 4), datant de la période comprise entre la première moitié du VI^e et le début du IV^e siècle avant J.-C. Les pièces de Sulky présentent des points communs avec des éléments de l'ensemble du monde carthaginois occidental, sur le reste de l'île, à Carthage, en Sicile, à Ibiza.

Sant'Antioco a également restitué un baumier représentant une figure humaine égyptisante agenouillée devant un canope, La figure, typique de la tradition de Rhodes et d'un style égyptisant date probablement de la période comprise entre le VI^e et le V^e siècle avant notre ère, et elle provient du *tofet* de Sulky (fig. 5).

La technique dite « sur un noyau de sable, d'argile ou friable » est une des plus courantes pour la réalisation des baumiers de l'époque carthaginoise et phénicienne. Le noyau était humidifié et modelé, enveloppé dans un morceau de toile et fixé à l'extrémité d'un roseau ou d'une tige. Ensuite, on l'immergeait dans un creuset contenant du verre en fusion et on le faisait tourner sur une plaque lisse, lithique ou métallique, pour obtenir une surface lisse bien amalgamée. On modelait le goulot et le pied puis on appliquait les anses, probablement au moyen de pinces ; la décoration était insérée sous forme de fils, peut-être à l'aide d'un instrument pointu, sur la base encore chaude et fluide. Après l'obtention de la forme, on éliminait le noyau friable.

Les baumiers étaient des objets de luxe, destinés à contenir des huiles balsamiques et des parfums précieux, et on les utilisait dans la vie quotidienne. Ils faisaient donc partie du mobilier personnel du défunt et ils étaient déposés dans la tombe.



Fig. 3-4 - Aryballos et alabastron provenant d'Ibiza (VI^e-IV^e s. avant J.-C.)
(Uberti 1988, p. 486; <http://www.luckyjor.org/phoenixsito/arte/pagvetro.html>).



Fig. 5 - Baumier en pâte de verre ayant une forme humaine agenouillée devant un canope
(<http://www.comune.santantioco.ca.it/cms/images/stories/archeo/profumi01.jpg>).

■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Cinzia Olianas

■ Références abréviations

MOSCATI 1980

S. MOSCATI, *Il mondo punico*, Torino 1980.

UBERTI 1988

M.L. UBERTI, *I vetri* in AA. VV., *I Fenici*, Milano 1988





UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a